

CHOISIR

REVUE CULTURELLE

Décembre 1972 - 13^e année - Numéro 157

L'enfant: nouveau regard sur l'homme



J.A. 1700 Fribourg

Envois non distribuables
à retourner à:

Choisir
14bis, avenue du Mail
1205 Genève

CHOISIR
REVUE MENSUELLE

SOMMAIRE N° 157, Décembre 1972

ITINÉRAIRE

La Parole incarnée Denis Vasse 2
D'un campus américain Carl Moravec 4

DOSSIER

Aide suisse au Tiers Monde:
ECHANGES ou
EXPLOITATION? Pierre Guérig 7

Le sport et l'homme Jean Brechbühl 23
L'homme triple et un Jean Clémence 27
Le corps des autres Benoît Girardin 21
Même dans nos chaînes A. Soljenitsyne 22
Courrier des lecteurs 29
A choisir 30
Tables 1972 31

Gallant – sa douceur fait sa force!



SOMMAIRE

Tout ce numéro est comme rassemblé sous le signe de l'Incarnation en ce mois de la Nativité du Christ. Tout a été consacré à l'homme, à sa destinée, depuis l'Itinéraire jusqu'au Parti-pris, sans omettre le dossier sur la Suisse et le Tiers Monde. Partout l'homme est menacé, agressé; c'est pourquoi, il vaut la peine de s'interroger sur ce qu'est l'homme, sur ce qu'il fait, sur ce qu'il vaut.

Denis VASSE

La Parole incarnée (p. 2)

Qu'est-ce que l'homme? Un psychanalyste répond à cette question en montrant que l'homme est ou n'est pas dans la mesure où la parole (humaine et divine) devient chair en lui. Un itinéraire qui oblige à une relecture du mystère de Noël.

UN DOSSIER PERCUTANT

Pierre GUÉRIC

L'aide suisse au Tiers Monde: échanges ou exploitation? (p. 7)

Dans notre Suisse qui se dit chrétienne, que faisons-nous de l'homme, non pas de l'homme abstrait, mais de l'homme concret du Tiers Monde? Une interrogation prise à la lumière (à l'ombre serait plus exact) de nos échanges commerciaux, des investissements publics et privés, de tout ce qu'on range sous ce titre ambigu d'aide au Tiers Monde. Un dossier solide, bourré de chiffres. Une question pour la foi, qui passe aussi par une connaissance exacte... des dégâts que le système dans lequel nous vivons peut causer à d'autres hommes.

QUESTIONS ACTUELLES

Carl MORAVEC

D'un campus américain (p. 4)

Bien avant la réélection de Nixon, quelques croquis pris sur le vif de la réalité humaine dans le monde universitaire américain.

Jean BRECHBÜHL

Le sport et l'homme (p. 23)

Est-ce que le sport rend l'homme plus «humain» ou plus fragile par les performances qu'il exige de lui? Après les jeux olympiques et au seuil de la saison d'hiver, un professionnel s'interroge sur ce qui remplit une grande part de notre temps et, pour certains, toute leur vie.

Jean CLÉMENCE

L'homme triple et un (p. 27)

En chemin avec un spirituel pour essayer de voir plus clair au fond de notre cœur.

PARTI-PRIS

Benoît GIRARDIN

Le corps des autres (p. 21)

Alexandre SOLJENITSYNE

Même dans nos chaînes... (p. 22)

Courrier des lecteurs (p. 29)

A Choisir (p. 30)

La Parole incarnée

par Denis Vasse

*«Et le Verbe s'est fait chair
et il a habité parmi nous.»*

Cet enseignement de Saint Jean nous paraît, à première lecture, énigmatique et mystérieux. Il l'est en effet, mais il ne l'est ni plus ni moins que l'enseignement que l'homme tire de sa propre expérience: tout homme est né, il est devenu chair pour habiter parmi les hommes, parmi nous.

L'enfant

Nous n'habitons parmi les hommes que dans une chair. Ainsi vient au monde l'enfant de l'homme. Cette chair a un nom. Chair et nom forment un corps et indiquent le lieu inaliénable du sujet qui parle en ce lieu et en son nom. Mais il n'est pas possible de dire qui de la chair ou du nom est le premier ou le plus important. Ce qui est premier, en vérité, c'est la parole du sujet qui les met en rapport, qui les lie et les relie. Ce sujet qui parle, Pierre ou Paul, n'est réductible ni à sa seule chair, ni à son seul nom. Il est le rapport des deux et c'est par, dans et à travers ce rapport qu'il se rend présent aux autres et à lui-même, qu'il se représente parmi nous. En lui donnant une chair et un nom, ses parents lui donnent la possibilité de recevoir et de prendre la parole. Parole incarnée, il habite parmi les hommes, parmi nous.

L'enfant fou

Mais il ne suffit pas d'avoir une chair et ou un nom pour habiter parmi les hommes. Il faut aussi avoir une parole, être le sujet d'un discours et d'une histoire. Lorsqu'une parole, en effet, ne vient conjuguer – comme le verbe – la chair et le nom de l'enfant, tout se

passé comme si l'enfant ne parvenait pas à habiter son corps. Cette déshabitation du corps par la parole rend l'enfant étranger à lui-même et aux autres: étrange. Nous disons, justement, qu'il est fou. La folie peut se définir comme un état paradoxal et critique de l'homme: elle manifeste qu'il n'y a pas de sujet là où, selon les apparences, il devrait y en avoir un. Paradoxalement, les enfants fous vivent comme «exclus d'eux mêmes»: c'est pourquoi ils n'habitent pas parmi nous. Leur chair et leur nom ne coïncident pas dans une parole qui serait la leur. Ils n'ont aucune place et indéfiniment ils (se) cherchent. Nous écrivons (se), entre parenthèses, car ils ne savent même pas que c'est eux qu'ils cherchent puisqu'aucune parole ne les a conçus et ne les conçoit. Nulle chair ne renvoie à leur nom, nul nom ne renvoie à leur chair: il manque la parole qui établit ce rapport d'identité et de différence entre la chair et le nom, lieu où le sujet humain se reconnaît. Ils ne sont le lieu d'aucune parole vivante, incarnée. Le plus souvent, d'ailleurs, ils ne parlent pas. Tout se passe comme s'ils n'avaient pas de voix et qu'ils étaient hors de la portée de toute voix, murés dans un monde qui n'est pas le nôtre, dans un perpétuel exil.

Bien plus, ils ne se savent même

pas exilés, semble-t-il, puisqu'ils n'ont ni le souvenir, ni la promesse d'une autre terre. Ce qui relie, en effet, la promesse à venir au souvenir passé, c'est encore la parole, le langage. Le moment présent de la parole articule et différencie toujours le passé et l'avenir, et là où la parole ne peut se donner à entendre, il n'y a pas plus de temps que de lieu.

Cette forclusion de la parole qui manque là où elle devrait surgir est dissociation. Elle provoque le sentiment que de tels êtres n'ont pas été appelés à habiter parmi nous, à vivre. Ils sont là: absents sous les apparences de la présence. **Ils n'ont pas reçu la lumière de la parole qui éclaire tout homme venant en ce monde et qui le situe dans l'espace et le temps d'une vie, dans une histoire. Ils sont venus chez nous, mais nous ne les avons pas reçus.** La parole qui constitue et organise le monde en un lieu habitable reste chez eux sans effet. Elle n'est pas parvenue jusqu'à eux et tout se passe comme si nous avions été impuissants à la leur transmettre, à les désirer, à les concevoir. **Ils ne sont nés que du sang et de la chair.** Ils ne sont pas engendrés selon la parole qui crée et recrée l'homme en son identité de fils ou de fille... Ils avouent, au milieu de nous, l'impuissance de la chair et de la volonté de l'homme à donner la vie hors de ce rapport à la parole.

Lorsque la parole, le souffle de la vie n'a pas imprégné la fibre intime de la chair, ne l'a pas organisée, le fils de l'homme est livré à la folie et à la mort: il est livré à un discours qui n'est pas le sien et ne s'adresse à personne d'autre. Il délire, c'est-à-dire qu'il est délié, non relié aux autres, non ancré en soi. Il est voué au chaos d'une chair inorganisée, d'un monde sans espace et sans lumière, sans différence, où la naissance n'est pas naissance à la vie. Il n'est pas né d'en haut. Il s'éprouve comme la pure exclusion d'un ventre, le pur rejet d'un corps. Le «verbe» a perdu sa fonction: il est

impuissant à conjuguer les mots humains et le corps n'a pas de place dans le monde. Il n'y a pas accès à la vie humaine: celle-ci se transmet dans un corps à cœur incessant qui désamorce l'effet mortifère du corps à corps.

Englués dans le combat sans issue de ce corps à corps insupportable, tantôt dociles à l'extrême, tantôt en proie à la plus grande agressivité, les enfants fous sont livrés à la manipulation meurtrière des adultes que nous sommes: enfants-choses, «on» les soigne, «on» les enferme, «on» s'occupe d'eux avec d'autant plus de dévouement que nous ne voulons pas voir que, peu ou prou, ils nous ressemblent: nous les avons «créés» à notre image. Quelque chose en nous leur ressemble: en vérité, nous ressentons au plus intime de nous-mêmes la tragédie de leur errance aussi bien que l'inconscience quête d'un endroit solide, d'une pierre sur laquelle nous puissions reposer la tête, d'une présence réelle qui saurait satisfaire notre désir fou d'une rencontre vraie.

Tout se passe comme si ces enfants n'avaient en partage avec nous que la vie selon la chair. Ils ne peuvent qu'être livrés au destin de la chair: mourir. Ils n'ont pas la vie selon la parole, c'est-à-dire selon le désir de vivre, selon la vie qui se donne dans la chair mortelle. Ils sont exclus de la génération humaine. Leur génération est **dégénération**.

La génération selon l'Alliance

La génération qui ne s'accomplit pas selon la parole, la génération hors d'une référence à la loi de l'alliance qui unit et distingue les époux dans le mariage, qui unit et distingue le père et le fils dans la naissance, qui unit et distingue les frères dans la reconnaissance est une génération de mort. Pur produit de la chair, l'enfant mort-vivant qui en résulte manifeste que le sexe en sa matérialité

trionphante est impuissant à donner la vie à l'homme. Engendrer, selon l'ordre humain, c'est renoncer au primat apparent du sexe, c'est laisser passer à travers la différence charnelle qu'il implique la parole de vie qui vient d'ailleurs, d'en-haut, et qui différencie les hommes selon le nom. Tout homme qui engendre un fils selon la parole qui l'habite ne peut prétendre être le seul acteur et le seul auteur de cette œuvre. Aucun père selon la chair ne peut revendiquer le droit absolu de la paternité aucune mère selon la chair ne peut revendiquer le droit absolu de la maternité. Il y a dans toute paternité humaine comme dans toute maternité humaine une dimension **fondamentale d'adoption...** qui réfère l'enfant à une parole de reconnaissance fondatrice de son unique existence. La vraie paternité humaine implique la chasteté et tout homme se reconnaît un jour en Joseph, l'époux de Marie. La vraie maternité humaine implique la virginité et toute femme se reconnaît un jour en Marie, l'épouse de Joseph. Chasteté et virginité interdisent de référer l'enfant à la seule chair et par la médiation de cet interdit, l'enfant se trouve originellement référé à la parole de vie qu'ils ont échangée et au nom de laquelle ils se sont alliés dans l'amour.

Toute génération vraiment humaine implique dans l'œuvre de chair, cette impuissance de la chair à livrer passage à la parole de vie. Tout engendrement suppose la foi en cette parole dont aucun homme n'est l'auteur: s'il prétend l'être, il ment, et prétend faire de sa chair mortelle la vie même. Il se prend pour Dieu.

La génération selon Dieu

En Dieu seul, en effet, c'est-à-dire selon la foi, la chair et le monde sont identiquement la Parole qui les prononce. C'est pourquoi seul l'homme

créé à l'image de Dieu, selon la Parole, non à l'image de l'homme, selon la chair, peut vivre et donner la vie.

C'est pourquoi, aussi, nous pouvons engendrer la vie en confessant notre impuissance à la recevoir ou à la donner selon notre propre volonté d'homme qui tient emprisonnée dans la chair la vérité du désir d'une Vie qui ne peut que se donner. Ainsi, confessant notre impuissance dans l'acte même de donner la vie, nous confessons du même coup Dieu à l'œuvre dans le monde.

Fort de l'enseignement de l'expérience humaine, l'homme selon la foi reconnaît Dieu, la Vérité, la Vie se donnant dans, par et à travers son humanité, le Mensonge et la Mort. Fort de cet enseignement, il reconnaît la Révélation, en Jésus-Christ du Désir de la Vie, Désir fou, infini, qu'il porte en lui et dont il n'est pas l'auteur. Fort de cet enseignement, il reconnaît le Verbe de Dieu se faisant Chair et venant habiter parmi nous comme en nous.

Cette révélation s'adresse au cœur, selon la foi, non selon la chair, car tous «nous sommes enseignés par Dieu» selon la Parole de Vie, car tous, nous vivons.

L'enfant-Dieu

La naissance de l'Enfant-Dieu témoigne alors parmi nous de cette Parole incarnée qui surgit dans le cœur de l'homme du Silence de son corps, dans la dissociation de l'impuissance, du mensonge et de la mort. Parmi les hommes, l'Homme selon le cœur de Dieu, le Fils, témoigne que la Vie du Père se donne sans mesure à celui qu'Il envoie et qui prononce à son tour la Parole de Vie en la rendant au Père. Il témoigne aussi que Dieu se donne sans mesure à celui qui écoute la Voix qui parle en lui et l'appelle à croire à la Vie comme à ce qu'il voit: la Chair du Fils de l'Homme.

Denis Vasse

A CHOISIR

Hans KÜNG. *Prêtre, pour quoi faire?*
Le Cerf, Paris 1971, 128 p.

On connaît le style de théologien suisse dans ses derniers écrits, qui semblent tous inspirés par l'avertissement de saint Paul: «vous savez en quel moment nous vivons: c'est l'heure de vous arracher au sommeil» (Rom 14,11). Küng écrit pour réveiller les théologiens trop confiants dans la valeur des systèmes et des thèses. A travers les théologiens, c'est la hiérarchie qu'il veut atteindre, pour qu'elle abandonne certaines positions confortables mais devenues intenable. Ce genre littéraire n'admet guère les nuances. Pour être efficace il se veut violent, à l'emporte-pièce. Küng définit l'Eglise comme une communion dans la liberté, l'égalité et la fraternité, ce qui implique une *hiérarchie de services* en excluant une *hiérarchie de pouvoirs*. Ce thème est assez commun aujourd'hui. Il est tonique. Il fournit la seule base de départ possible pour une recherche œcuménique sur les ministères. Malheureusement Küng se laisse emporter à des outrances et à des simplifications difficilement acceptables. Il irrite (est-ce la bonne méthode?). Mais il pose avec courage les vrais problèmes. Et cela n'est pas sans mérite.

E. C.

Von ALLMEN, Jean-Jacques. *Une réforme dans l'Eglise.*
Possibilité - critères - acteurs - étapes.
Duculot, Paris 1972, 96 p.

Le professeur de Neuchâtel a été invité par Mgr Thils à inaugurer à l'Université de Louvain une chaire d'œcuménisme dédiée à la mémoire de dom Lambert Beauduin. Il l'a fait dans une série de cours dont le titre - «une réforme dans l'Eglise» - indique l'intention, et le sous-titre - «possibilité - critères - acteurs - étapes» - marque les articulations. C'est la reprise par un théologien protestant dont les tendances et l'ouverture œcuméniques sont bien connues du thème jadis traité par le P. Congar dans «Vraie et fausse réforme dans l'Eglise» (1950). Mais, tandis que le théologien catholique entend par Eglise d'abord l'Eglise universelle, le théologien protestant pense d'abord à l'Eglise locale. Le grand scandale et l'absurdité de notre situation c'est qu'il y ait à Neuchâtel, ou à Genève plusieurs Eglises qui se récla-

ment du Christ, qu'il existe, dans le même village plusieurs paroisses plus ou moins rivales ou collaborantes, mais non unifiées. C'est à ce niveau, le niveau de l'Eglise locale, que doivent commencer tous nos efforts vers l'unité. Bien entendu, ces efforts ne doivent pas être conduits d'une manière individualiste, sans référence à l'ensemble de l'Eglise, faute de quoi ils aboutiraient à de nouveaux schismes. Le professeur von Allmen a le plus grand souci de maintenir cet équilibre entre les plans. Un livre à méditer par tous ceux qui cherchent une voie vraiment œcuménique entre l'immobilisme et l'aventure.

E. C.

Livres reçus

(La rédaction se réserve de revenir plus longuement sur l'un ou l'autre de ces ouvrages.)

Au temps des boîtes à musique. Editions Mondo, 1972. 176 p.

BARRAL-BARON, A. *Quand Dieu parle.* Coll.: Foi chrétienne. Le Centurion 1972. 208 p., FF 18.—

BENOIST, Roger. *Le cri d'un continent.* Coll.: Grand angle. Fleurus 1972. 160 p.

BESSIERE, Gérard. *Ma foi en Jésus-Christ.* Foyer Notre-Dame 1972. 32 p., FB 30.—

BRUNOT, Amédée. *Lettres aux jeunes communautés. Les écrits de saint Paul.* Le Centurion 1972. 308 p., FF 25.—

CONSEIL DES LAICS. *Dialogue à l'intérieur de l'Eglise.* N° spécial de *Laïcs aujourd'hui* 9.10.1971. Le Centurion 1972. 128 p.

DEHANT, André/GILLE, Arthur. *Notre enfant apprend à lire.* Coll.: E 3 n. 23, Casterman-poche 1972. 144 p.

DUPONT, Rolande. *Le conseil conjugal et familial.* Coll.: Via n. 23, Casterman-poche 1972, 164 p.

Entendre avec les yeux. Extraits des actes du 1^{er} séminaire œcuménique de formation pour responsables chrétiens parmi les sourds. Labor et Fides 1972. 368 p.

Les évêques français prennent position. La société, la politique, le socialisme, les pouvoirs publics, la civilisation. Le Centurion 1972. 272 p., FF 23.—

GALLIS, Marion. *Trade for justice. Myth or mandate?* COE 1972. 146 p. **Hérauts de la liberté, sous le règne de l'apartheid.** Mouvement anti-apartheid de Suisse 1972. 64 p.

CHOISIR, revue mensuelle. -
Rédaction et administration:
14B, av. du Mail - 1205 Genève.
Téléphone: 022/25 95 95.

Rédacteur en chef:
Raymond Bréchet.

Adjoint: Jean-Bernard Livio.

Rédaction: Raymond Bréchet, Martin Conway, Georges Cuénot, Marcel Fallet, Jean-Claude Farine, Benoît Girardin, Jean Kellerhals, Georges Kolb, Jean-Bernard Livio, William Ossipow, Vincent Philippe, Luis de Sebastian, Jan Spoorenberg, François Varone.

Avec la collaboration de: Paul-D. Christin, Marie-Thérèse Fabre, Marc Faessler, Eric Fuchs, Sandro Vitalini.

Comité directeur: J. Castella, juge fédéral, Lausanne; Fr. Clerc, professeur Université, Neuchâtel; A. Delchard, Reims; H. Deschenaux, professeur Université, Fribourg; M. von Galli, rédacteur *Orientierung*, Zurich; † P.-H. Simon, de l'Académie Française.

Administration: Jan Spoorenberg.

Documentaliste:
M.-Thérèse Bouchardy.

Secrétaire: Silvia Bondolfi.

Copyright © 1972 CHOISIR Editeurs - Genève

Imprimerie Saint-Paul, 1700 Fribourg.

Abonnements:

Suisse: 1 an Fr 26.—; 6 mois Fr 15.—; Soutien: Fr 35.—; Etudiants Fr 16.—; au numéro (ordinaire) Fr 3.— au CCP 12-413 Genève.

Belgique, Luxembourg: 1 an FB 350.— CCP 3209-83 «revue Choisir», Ans (Liège).

France: 1 an FF 35.— c/o J. Dachez, 3 rue de Médicis, CCP 4252-96 Paris avec mention «pour Choisir».

Autres pays européens: l'équivalent de Fr 30.—

Canada: 1 an \$ Can. 9.50 pour revue Choisir, c/o Liane Michaud, Somerset Towers, 2055 av. Carling Suite 301, Ottawa K2A 1G6, Ontario.

USA: 1 an \$ US 8.50 même adresse que le Canada. Pour envoi par avion: suppléments variables.

Missions: 1 an Fr 35.—